

Les mirages du haut rendement

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 557

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les pommiers du vallon de l'Aubonne

La « guerre des semences » que nous évoquons cet été (DP 551 à 553) a son pendant local et ses combattants précoces. Il n'est pas question là des céréales, mais des arbres fruitiers. Et la guerre n'est pas conduite d'un pays à l'autre, mais d'une décennie à l'autre, d'une génération à l'autre.

Voyez donc, à cause de la commercialisation facile de fruits plus spectaculaires que délicieux, les variétés locales de fruits progressivement abandonnées et en voie de disparition! Tout le monde connaît la Golden, mais qui connaît encore la pomme d'api, la Belle de Salins, la Double rose, la Frequin rouge? Or ces variétés, sélectionnées au cours des siècles, possèdent bien des qualités: adaptation à nos sols, résistance à nos maladies, conservation facile dans les caves, entre autres. A n'en pas douter, leur disparition est une perte importante du patrimoine génétique; et il ne se passera pas des siècles avant qu'on ait besoin de ces souches pour de nouvelles hybridations.

Il se trouve qu'à l'initiative du biologiste vaudois Roger Corbaz, à l'origine pas du tout spécialisé dans les arbres fruitiers, on commence à réagir face à cet appauvrissement. Est en train de se constituer un verger où les variétés d'arbres fruitiers seront maintenues en vie. Une banque de gènes qui a trouvé asile dans l'arboretum¹ de la vallée de l'Aubonne.

Les recherches de Roger Corbaz lui ont permis d'établir une liste des variétés locales en danger: environ nonante de pommes, une vingtaine de poires, vingt de prunes et plus de huitante de cerises. Une richesse discrète, mais une richesse étonnante, irremplaçable, que nos commerçants, dans leurs ambitions à court terme, laissent s'effiloche.

Les lecteurs de DP seront avertis.

¹ Arboretum: un parc arborisé, une sorte de « forêt botanique », façonnée par l'homme, pour l'homme, selon ses goûts, pour son information ou son plaisir — l'une n'excluant du reste pas l'autre (J.-F. Robert, inspecteur cantonal des forêts vaudoises).

super-hybride qui se montra, lui, exceptionnellement résistant envers la plupart des maladies existant aux Philippines ainsi qu'envers les fléaux causés par les insectes. Mais il se révéla trop fragile pour les vents forts des îles. Sur quoi les cultivateurs décidèrent d'essayer une variété originaire de Taïwan qui avait montré une capacité exceptionnelle à résister aux vents; mais ils découvrirent alors que cette variété avait été complètement éliminée par les paysans de Taïwan, qui avaient commencé quasiment toutes leurs rizières avec l'IR-8.» C'est l'un des aspects de l'échec de la « révolution verte » et de l'implantation massive d'espèces végétales uniques « à hauts rendements » (uniformisation des caractéristiques génétiques des céréales en particulier), au mépris des lois de l'agriculture tra-

ditionnelle (plusieurs variétés dans les champs pour compenser les éventuels dommages). Cette implantation allant de pair avec le contrôle des activités agro-alimentaires mondiales par quelques multinationales venues des secteurs agrochimiques, pharmaceutique et pétrolier. C'est l'affirmation des modèles occidentaux face aux systèmes agraires du tiers-monde. Sur tous ces points nous avons déjà donné plus de détails. On verra qu'à une tout autre échelle, et sans que de véritables « catastrophes » se soient déjà produites, il y a quelque chose de semblable dans ce phénomène de concentration de la culture de pommes, par exemple, sur trois ou quatre variétés « imposées » par la mode et le commerce en Romandie.

Pour mémoire et illustration, ce petit tableau (source: Official record of the Plant Variety Protection Office) cernant les firmes qui contrôlent les « brevets » de semences aux Etats-Unis:

| Culture | Firmes dominantes | % de contrôle |
|----------|--|---------------|
| Haricots | Sandoz, Union Carbide, Upjohn, Purex | 79 |
| Coton | KWS, Pioneer, Southwide, Anderson Clayton | 44 |
| Laitue | Union Carbide, FMC, ITT, Upjohn, Purex, Celanese | 66 |
| Pois | Sandoz, Upjohn | 43 |
| Soja | Sandoz, Upjohn, Purex, Shell/Olin, Pfizer, Kent, KWS, Pioneer | 42 |
| Blé | KWS, Ciba-Geigy, Dekalb, Sandoz, Cargill, FMC, Shell/Olin, Pioneer | 34 |

Les mirages du haut rendement

Avant d'en venir plus précisément aux pommiers vaudois et à l'arboretum d'Aubonne, un petit rappel des enjeux d'une prise de conscience indispensable.

Un spécialiste de l'agriculture mondiale, le Dr N. Myers: « Il y a quelques années, une variété de riz connue sous le nom d'IR-8 fut frappée par la maladie « Tungro » aux Philippines. Quand les cultivateurs se reportèrent sur une autre variété, l'IR-20, cet hybride se révéla rapidement très vulnérable à un virus herbeux racornissant et aux sauterelles brunes. Aussi les fermiers utilisèrent-ils l'IR-26, un

La métamorphose des vergers

Pas besoin de faire de longues promenades, et depuis longtemps, dans la campagne romande pour constater combien l'arboriculture fruitière s'y modifie rapidement: les vergers qui entouraient